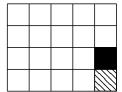
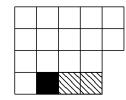
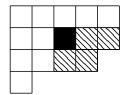
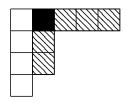
I Jeu de Chomp

Le jeu de Chomp se joue à deux joueurs (Alice et Bob, où Alice commence) sur une tablette de chocolat. Tour à tour, chaque joueur choisit un carré restant de la tablette et le mange ainsi que tous les carrés à droite et en bas de celui-ci. Le joueur qui mange le carré en haut à gauche a perdu. Voici un exemple de partie, où le carré choisi à chaque tour est en noir et les (autres) cases mangées hachurées :











On représente la tablette de chocolat par une matrice, où un 1 indique que la case est mangée et un 0 qu'elle n'est pas mangée. La case en haut à gauche de la tablette de chocolat a pour coordonnées (0,0) dans cette matrice.

1. Écrire une fonction grille(n, p) renvoyant une matrice à n lignes et p colonnes remplie de 0.

Solution:

```
def grille(n, p):
    return [[0]*p for i in range(n)]

def grille(n, p): # autre solution
    G = []
    for i in range(n):
        G.append([0]*p)
    return G

def grille(n, p): # autre solution
    G = []
    for i in range(n):
        G.append([])
        for j in range(p):
            G[i].append(0)
    return G
```

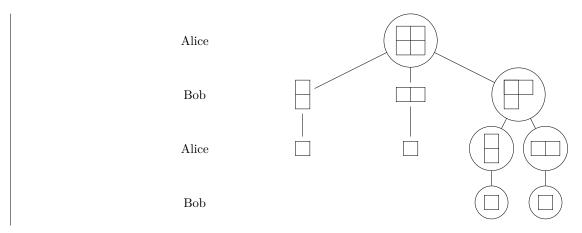
2. Écrire une fonction coup(g, i, j) qui modifie la matrice g en jouant un coup sur la ligne i et la colonne j.

```
Solution:
```

```
def coup(g, i, j):
    for k in range(i, len(g)):
        for l in range(j, len(g[0])):
        g[k][l] = 1
```

3. Dessiner le graphe des configurations pour une tablette initiale de taille 2 × 2, c'est-à-dire le graphe dont les sommets sont les configurations possibles de la tablette et dont les arêtes sont les coups possibles. On indiquera sur chaque sommet si c'est Alice ou Bob qui doit jouer.

Solution: On indique à gauche le joueur qui doit jouer.



4. Déterminer, à la main, les attracteurs pour Alice sur une tablette initiale de taille 2×2 . On pourra les indiquer sur le graphe précédent.

 $\underline{\text{Solution}}$: Les attracteurs sont entourés sur le graphe précédent. On les détermine de bas en haut, comme dans le cours.

Mines Ponts 2021 (les 3 marches) : éléments de correction

```
Partie I. Randonnée
Q1 Nombre de participants nés entre 1999 et 2003 (inclus) :
     SELECT COUNT(*) FROM Participant
WHERE ne >= 1999 AND ne <= 2003
Q2 Durée moyenne des randonnées pour chaque niveau de difficulté :
     SELECT diff,AVG(duree) FROM Rando GROUP BY diff
\boxed{Q3} \text{ Nom des participants pour lesquels la randonnée } n^{\circ}42 \text{ est trop difficile :}

    avec une sous-requête :

      SELECT pnom FROM Participant
WHERE diff_max < (SELECT diff FROM Rando
WHERE rid=42)

    avec un produit cartésien :

      SELECT pnom FROM Participant,Rando
WHERE rid = 42 AND diff_max < diff
\boxed{Q4} \text{ Cl\'es primaires des randonn\'ees qui ont un ou des homonymes, sans redondance}

    Première version, avec une auto-iointure :

      SELECT DISTINCT R.rid
FROM Rando AS R JOIN Rando AS S
ON R.rnom=S.rnom
WHERE R.rid 	S.rid

    Deuxième version, avec un GROUP BY et un HAVING :

     SELECT DISTINCT rid FROM Rando
      WHERE rnom IN (SELECT rnom FROM rando
GROUP BY rnom
HAVING COUNT(*) > 1)
Q5 De la lecture de fichier :

    Une première version :

     def importe_rando(nom_fichier):
    fichier=open(nom_fichier,"r")
             fichier=open(nom_fichier,'r')
coords=[]
fichier.readline() # pour ne pas traiter la lêre ligne
for ligne in fichier:
    ligne=ligne.split(',')
    ligne=fichat(elt) for elt in ligne]
    coords.append(ligne)
fichier.close()
return coords

    On peut aussi écrire une fonction plus "condensée" :

    def importe_rando(nom_fichier):
fichier-open(nom_fichier):
fichier-readin(o) # pour ne pas traiter la lère ligne
coords=[float(elt) for elt in ligne.split(*,")] for ligne in fichier]
fichier.close()
return coords
```

 $\bullet \ \, \text{On pourrait \'egalement utiliser readlines , ou utiliser une syntaxe de style with } \ \, \text{open(nom_fichier,"r")} \ \, \text{as } \ \, \text{fichier:}$

 $\overline{\mathbf{Q6}}$ C'est une recherche de maximum :

```
NB : Si plusieurs points ont la même altitude maximale, la fonction précédente renvoie le premier point de la liste qui atteint cette attitude
Q7 On propose deux versions :

    Si on ne s'autorise pas la commande sum :

    def deniveles(coords):
            pos,neg=0,0
for i in range(len(coords)-1):
           for i in range(len(coords)-1):
    a,b=coords[i][2],coords[i+1][2]
if abt # dénivelé négatif
    neg+=b-a
else: # dénivelé positif
    pos+=b-a
return [pos,neg]

    si on s'autorise la commande sum

    def deniveles(coords):
    pentes=[coords[i][2]-coords[i][2] for i in range(len(coords)-1)]
    pos=unu[[p for p in pentes if p=0])
    neg=unu([p for p in pentes if p=0])
    return [pos.neg]
\boxed{\mbox{\bf Q8}} On importe les fonctions utiles du module \mbox{\sc math} :
     from math import asin,sin,cos,sqrt,radians
     RT = 6371 # variable globale donnée dans le canevas
     def distance(cl,c2);
phil,ll,alti=cl[:] # phi,lambda et altitude pour le point cl
phil;2,l2,alt=c2[:] # idem pour c2
phil,phi2-radians(phil),radians(phi2) # conversion en radians
11,22-radians(11),radians(21)
                                                                                                             on rajoute l'altitude moyenne
            alt=RT*le3+(alt1+alt2)/2 # conversion en mètres de RT + on raj
s=sin((phi2-phi1)/2)**2+cos(phi1)*cos(phi2)*sin((12-11)/2)**2
            s=sqrt(s)
d=2*alt*asin(s) # formule de haversine
dis=sqrt(d**2*(alt2-alt1)**2) # théorème de Pythagore
return dis
Q9 Calcul classique de somme :
  • consutilisor eum :
     def distance_totale(coords):
           d=0
for i in range(len(coords)-1):
    d+=distance(coords[i],coords[i+1])
return d
    def distance_totale(coords):
            \label{eq:dissample} \begin{array}{lll} dis=sum(distance(coords[i],coords[i+1]) \ \ for \ i \ in \ range(len(coords)-1)) \\ return \ dis \end{array}
```

Partie II. Mouvement brownien d'une petite particule

Q10

 $\boxed{Q11} \ \ \text{On projette l'équation du mouvement sur l'axe des abscisses ; on obtient :}$

$$\ddot{x} = -\frac{\alpha \dot{x}}{m} + \frac{f_{Bx}}{m}$$

On a une relation identique en projetant sur l'axe des ordonnées.

Ne pas oublier l'import du module random :

```
from math import cos,sin,pi # ou alors déjà fait à la question 8 import random as rd
def derive(E):
    x,y,xp,yp = E
    theta = rd.uniform(0,2*pi)
    norme = abs(rd.qauss(MU,SIGMA))
    flx = cos(theta)*norme # on projette fB sur (Ox)
    fly = sin(theta)*norme # idem sur (Oy)
    xpp = (~ALPHA*yp + fBx)/M
    ypp = (~ALPHA*yp + fBy)/M
    return [xp,yp,xpp,ypp]
```

$$\frac{E_{n+1} - E_n}{dt} = \dot{E}_n$$

$$E_{n+1}=E_n+dt\times \dot{E_n}$$

```
def euler(E0,dt,n):
      euser(Eu,dr.,n):
Es = [E0]
E = E0
for i in range(n):
E = wma(E,dt,derive(E)) # relation de récurrence d'Euler
Es.append(E)
return Es
```

Partie III. Marche auto-évitante

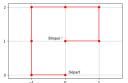
 $\boxed{\textbf{Q13}} \ \ \text{On parcourt les voisins du point } (x,y) \ \text{pour voir ce qui ont déjà été atteints par le chemin} :$

```
def positions_possibles(p,atteints):
    possibles = []
      possibles = [|
x,y = p
voisins = [[x+1,y],[x-1,y],[x,y+1],[x,y-1]] # les 4 voisins de (x,y)
for v in voisins:
    if not(v in atteints):
        possibles.append(v)
return possibles
```

Q14 Il suffit de tourner en "escargot" pour s'enfermer dans une impossiblité le plus rapidement possible

Remarque : le code n'était évidemment pas demandé dans l'énoncé !

```
Entrée [2]: import matplotlib.pyplot as plt chemin x = [0,-1,-1,-1,0,1,1,0] chemin y = [0,0,1,2,2,2,1,1] plt.plot(chemin x, chemin y, "0,0,1,2,2,2,1,1] plt.plot(chemin x, chemin y, "o-r") plt.axis("equal") plt.xis(chemin x, chemin y, "o-r") plt.xis(chemin x, chemin y, "o-r") plt.xis(chemin x, chemin y, "o-r") plt.xis(chemin x, chemin x, chemin y, chemin y, chemin y, chemin y, chemin y, chemin x, chemin
```



Il s'agit du plus court chemin auto-bloquant. Il est de longueur 7. Il y en a 8 en tout, que l'on peut déduire par 4 rotations (d'angle droit et de centre (0,0)) composées ou non par une symétrie par rapport à (Ox).

Q15 On n'oublie pas les imports (s'ils n'ont pas déjà été faits) :

```
import random as rd
def genere_chemin_maif(n):
    chemin = [[0,0]]
    p=[0,0]
    for i in range(n): # il faut n*1 points pour un
    possibles = positions_possibles(p,chemin)
    if len(possibles) = 0:
        return Nome # chemin auto-bloquant
    cle:
        p = rd.choice(possibles)
    chemin.append(p)
    return chemin
                                                                                                                                                                           ur un chemin de longueur n
```

[Q16] Dans le pire des cas (aucun blocage), il y aura // appels à la fonction positions_possibles , avec comme paramètre chemin , une liste de taille s'incrémentant de | à chaque étape (puisqu'on ne bloque jamais). Chaque appel coûte 4 tests d'appartenance d'une liste de longueur 2 à la liste de telles listes chemin , soit un O(len(chemin)) comparaisons.

Cela donne donc une complexité d'ordre $O(1+2+\cdots+n)=\left(\frac{n(n+1)}{2}\right)=O(n^2)$ comparaisons.

N.B.: on a négligé les autres opérations (coût du choice , du append , affectations).

Q17

- La boucle intérieure for 1 in range (1, N); détermine la fréquence d'apparition de chemins auto-bioquants de taille fixée n parmi N = 10000 chemins de longueur n générés aléatoirement.

 La boucle extérieure for n in range (1, N); effectue ce calcul de fréquence pour toutes les longueurs de chemins entre 1 et M − 1 = 350.

 Il s'agit donc, pour chaque longueur n ∈ [1, 330], de donner une approximation de la probabilité de générer un chemin auto-bioquant de taille n.

 Conclusion : on a donc tracé une approximation de la probabilité pour un chemin de longueur n d'être auto-bioquant en fonction de n. Cette probabilité ambie cortile (ce qui est normal pour un apportime glouton) ves 1: plus n et agrand, moins il est probabile de générer un CAE de longueur n par la méthode naîve (et le calcul de complexité quadratique précédent ne sera pas pertinent).

Q18 Le tri-fusion réalise un tri d'une liste de taille n, dans le cas le pire, avec une complexité en $O(n \ln n)$. C'est la meilleure complexité possible dans le

Attention : Dans le cas le pire, le tri rapide a une complexité quadratique

```
def est_CAE(chemin):
    chemin_trie=sorted(chemin)
    for i in range(len(chemin)-1):
        if chemin_trie[i]==chemin_trie[i+1]:
        return False
    return Telum
Si le chemin est de taille n, le tri coûte O(n \ln n) opérations, et la boucle coûte n accès et tests d'égalité entre deux points, qui se font en O(1) opérations (complexité amortie ?).
La complexité dans le pire des cas de la fonction précédente est bien en O(n \ln n).
\overline{Q20} On suppose que l'on a orienté le plan dans le sens trigonométrique.
     def rot(p,q,a):

x,y = p

u,v = q

assert(a in [0,1,2])

if a==0:

return [2*x-u,2*y-v]

elif a==1:

return [x+y-v,y+u-x]
            else:
return [x+v-y,y+x-u]
Q21 On propose 2 versions :

    Avec des boucles :

     def rotation(chemin,i_piv,a):

    Avec les listes par compréhension

            def rotation(chemin,i_piv,a):
   debut=chemin[:i_piv+1] # le pivot est invariant par rotation
               debut-chemin[i_piv+1; # le pivot est inval
p=chemin[i_piv]
fin=[rot(p,q,a) for q in chemin[i_piv+1:]]
return debut+fin
\overline{Q22} À chaque étape, on génère un nouveau chemin pivoté jusqu'à ce que l'on trouve un CAE :
       import random as rd # si on ne l'a pas déjà fait avant
     def genere_chemin_pivo([n,n_rot])
chemin = [[1,0] for i in range(n=1)] # intialisation donnée dans l'énoncé
for i in range(n_rot)
bloque = True
bloque = True
hile bloque : # fant que l'on génère un chemin qui bloque
i.plv = vd.randrange(1,n)
a = rd.randrange(1,n)
chemin_piv = rotation(chemin,i_piv,s) # nouveau chemin potentiel
if est_CAE(chemin_piv) : # le nouveau chemin est un CAE
chemin = chemin_piv # nise à jour du chemin
bloque = False # on sort de la boucle while
return chemin
```

 $\overline{Q19}$ Une fois la liste des points triée, il suffit de regarder si deux points consécutifs sont égaux :